
Chemins de traverses et vies dissidentes : processus d'individuation et résistances aux normes sociales et de genre en Afrique

Mamaye Idriss^{*1}

¹Icare, Université de Mayotte et de La Réunion – Université de la Réunion, Université de Mayotte (UMay) – France

Résumé

Cette table-ronde souhaite mettre en lumière les vies dissidentes et les trajectoires singulières d'hommes et de femmes en Afrique ayant œuvré à tracer les contours de nouveaux possibles dans le domaine intime (idéaux, projets de vie, sexualité, santé mentale), conjugal (couple mixte, exogamie, union libre, minorité de genre, LGBTQ+) et professionnel (activité littéraire et artistique, déclarée ou informelle, cumulée ou atypique) ou dans le cadre de la mobilité et le tissage de réseaux multiples au-delà des frontières nationales (migration, exil, incarcération).

Ces "vies rebelles" et déviantes (Hartman, 2024) dévoilent des processus d'individuation à contre-courant de formes d'imposition et de pratiques sociales séculaires. En se penchant sur ces chemins de traverse, il s'agit de repenser les formes de l'échange et la place de l'individu dans des sociétés pensées bien souvent comme des espaces où le groupe prédominerait sur l'individu. Si les conflits sociaux ont été abordés sous l'angle des mobilisations sociales et politiques, cette table-ronde cherche à penser le conflit en dehors de l'arène politique au sein de la sphère intime et à la façon dont les individus, aux marges de la société contribuent, individuellement, à résister aux normes sociales et de genre.

Les communications s'attacheront à dessiner les portraits d'Africains et Africaines du XIXe-XXe siècle – artistes, femmes célibataires, fous/folles, veuves/veufs, minorités de genre, LGBTQ+ – leurs aspirations et leurs désirs, leurs pensées. Elles se centreront sur les écrits du fonds privé de ces acteurs et actrices de l'ombre en les confrontant à d'autres archives (administratives, policières, judiciaires, presse) afin de mettre à jour la façon dont femmes et hommes ont contribué à tracer de nouveaux sillons. Aussi, plus que les écrits souvent fragmentaires, l'examen de leur "gestes, attitudes et actions" – sorte d'idiome à partir duquel l'expression de leur point de vue et de leur condition de vie transparaît (Barker, 2024) – permettra de déterminer de potentiels traits de résistance susceptibles de nous renseigner sur l'évolution des structures de pouvoir (Abu-Lughob, 1990 : 42).

^{*}Intervenant